

En tant que philosophe, lorsque vous vous êtes organisé pour consacrer le reste de votre vie à tenter de comprendre, il est conseillé, avant de s'abandonner à cette quête, d'admettre qu'il ne faut pas attendre de retours à ce qui vous sera offert de considérer. Cette réalité étant exclusivement la nôtre ne concédant guère de reconnaissances, à ces quelques-uns évoluant en dehors d'elle, plus encore si ceux-là, sans la condamner pour autant, pour se vouloir par-delà bien et mal, démontrent en ce qui la concerne, cette espèce d'inexactitude qui la caractérise et la présente comme un processus promis à périlcliter.

Nous autres philosophes sommes décriés, lorsque nos travaux ne présentent pas de solutions, une majorité d'entre nous, trop absorbés par cette mêlée perpétuelle qui incarne sans discontinuer nos agissements, ne reconnaissent en guise de réflexions, que celles susceptibles de formuler autant de parades. Ceux-là ne peuvent accepter une forme de compréhension qui justement se retiendrait d'agir, ces mêmes-là préfèrent à ce point toutes solutions, qu'ils les conçoivent par anticipation, avant même de s'attaquer aux problèmes qu'elles sont censées régler.

D'ailleurs cette méthode dépeint l'ensemble de nos réalisations, toutes sont par définition des réponses, susceptibles de tenir les problèmes dont elles sont capables de venir à bout, à ce point en respect qu'il ne nous semble plus utile de les analyser. Seulement cette stratégie à enchaîner les impasses donne corps à autant de pseudos possibilités pâtissant de manière intrinsèque d'une inviabilité rédhibitoire, ces solutions-là, dit autrement, portent en elles les germes d'un problème, maintenu à distance, pour ne savoir que faire de ce qu'il déclame.

Toute ma philosophie met en exergue ces cases manquantes, qui à leurs manières nous composent aussi, nous sommes dans la peau de ce musicien, à qui, sur les huit notes de base possibles, il en manquerait deux, ainsi, ses interprétations en ne tenant pas compte des silences infligés par ces deux notes en moins, conservant à leur façon une forme de justesse, ne pouvant pas explicitement affirmer à leur égard qu'elles sont fausses, résonnent-elles tout au plus de manière incomplète ; ce musicien-là doit-il s'arrêter de poursuivre en ce sens, se doit-il de veiller à ne surtout pas croire que ce qu'il entend de lui reflète une sorte de tonalité, pouvant être dite à toutes épreuves ?